

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Albums

---

Volume 14, numéro 3, hiver 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13109ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1992). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 14(3), 11–14.

*m'as-tu vu,  
m'as-tu lu?*

sous la direction d'Hélène Guy

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, le ou la signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

## ALBUMS



**CAILLOU**  
Illustré par Hélène Desputeaux  
Éd. Chouette,  
collection Grain de sable, 1991,  
28 pages, 4,95 \$.  
Jusqu'à 8 ans

Reste-t-il encore des choses à dire à propos des imagiers? Car voilà la forme sous laquelle Hélène Desputeaux a choisi d'exprimer à nouveau son talent.

Elle a d'abord familiarisé le jeune enfant aux apprentissages de la vie dans la collection du «Cerf-volant». Elle l'accompagne maintenant aux tout premiers balbutiements avec la collection «Grain de sable». Un mot, une illustration. Chaque album aborde un thème : jeux, maison, repas, vêtements. Les illustrations fantaisistes ont à la fois leur force et leur faiblesse. La représentation par des images dépouillées aux couleurs franches offre tout ce qu'il faut pour capter l'attention de bébé. En revanche, le manque de définition pourrait laisser certaines interrogations, sinon de la confusion. Mais il y a le mot qui vient élucider l'image au besoin.

Le livre a été conçu pour résister aux assauts répétés et aux mordillements de bébé qui forme ses premiers mots mais

aussi ses premières dents. Les pages cartonnées pourront être nettoyées à l'aide d'un chiffon humide. Bien sûr, les imagiers se succèdent au même rythme que les générations, mais l'originalité de ceux-ci réside dans leur format de 8,5 x 8,5 cm, approprié aux menottes de bébé.

Joyce Brennan



**Carmen Marois**  
**L'ÉTRANGE PORTRAIT DE FAMILLE**  
Illustré par Sylvie Bourbonnière  
Éd. Chouette,  
collection du bandonéon, 1991,  
24 pages, 7,95 \$.  
3 à 8 ans

C'est d'une photographe bien brave dont il est question dans cette histoire. Hé oui! Lolo est en effet une photographe, mais elle est lasse de toutes ces photos ordinaires, sans originalité, sans rien de spécial. Elle décide donc de photographier des choses et des personnes bizarres. Le hasard lui fait rencontrer des créatures particulières. Armée de sa bravoure, elle part à la conquête de son rêve.

À partir d'une situation farfelue, invraisemblable, l'auteure a réussi à écrire une belle histoire pour des enfants de trois à huit ans et très accessible pour ces derniers. Les phrases sont courtes, les descriptions brèves. Sylvie Bourbonnière, par ses illustrations particulières, donne vie à ce texte; ses monstres ont l'air si sympathiques qu'on les accueillerait bien chez soi.

La collection du «bandonéon» vient de s'enrichir d'un autre beau titre.

Patricia Saucier  
Enseignante au primaire



**May Rousseau**  
**PETIT KIWI À LA MER**  
Illustré par May Rousseau  
Éd. Chouette, 1991,  
24 pages, 7,95 \$.  
3 à 8 ans

*Petit Kiwi à la mer* est un sympathique album qui fera plaisir aux tout-petits. Abordant le thème des vacances et de la mer, il les invite à en apprivoiser les mystères. Quelle grande aventure que de partir à la mer pour la première fois, de découvrir son immensité, ses trésors et de ne pouvoir imaginer la fin de ses plages...

Voilà ce qui arrive à Petit Kiwi, qui partagera ses vacances et ses découvertes avec les enfants tout en faisant des analogies farfelues entre ce qu'il connaît déjà de la vie et ce qu'il découvre. Ainsi, pour Petit Kiwi, le bruit de la mer c'est : «Comme si un grand-père géant s'était endormi et ronflait encore et encore.» Petit Kiwi se dit aussi que cette mer immense et très grouillante «doit avoir un bien gros robinet pour remplir la baignoire où elle est et faire tant de bruit».

Les illustrations de cet album sont tout aussi sympathiques..., rondes et chaleureuses; elles complètent un texte rythmé, écrit en rimes que les enfants prendront plaisir à répéter.

*Petit Kiwi à la mer* permettra, même au cœur de l'hiver, d'aborder le soleil et les vacances. Cet album pourra aussi être un déclencheur pour expliquer la mer et son environnement en répondant aux interrogations des enfants (d'où vient toute cette eau, comment se forment les vagues, etc.). Il pourra être utilisé également pour préparer un premier séjour à la mer... ou tout simplement pour parler du plaisir de l'eau... à la plage ou dans sa baignoire!

Carole Morache  
Intervenante en petite enfance



**Bertrand Gauthier**  
**ZUNIK DANS LE DRAGON**  
 Illustré par Daniel Sylvestre  
 Éd. La Courte Échelle, 1991,  
 24 pages, 7,95 \$.  
 À partir de 2 ans.

Zunik vit seul avec son père et ce dernier garde parfois Ariane, la fille de son amie Hélène. Une grande complicité unit le père et le fils; Zunik aime bien quand son père est aussi bébé que lui. (p. 24)

Zunik se rend à la bibliothèque avec son père et Ariane. Cette dernière sait lire et ne se prive pas pour se vanter du nombre de livres qu'elle a lus durant la semaine. Mais aujourd'hui, nul besoin de savoir lire, car un conteur attend les enfants avec l'histoire de Pompon le dragon. Par des questions, il fait participer les jeunes à l'aventure. Zunik est le seul à savoir pourquoi le dragon pleure. «Il n'a pas de wawazonzon pour jouer avec lui.» (p. 20) Ariane se moque de lui, mais Zunik fait appel à son père et ce dernier joue le jeu en affirmant qu'ils sont les deux seuls êtres humains à en avoir déjà vu.

Les illustrations sont drôles et laissent deviner les mots à venir. Zunik est le narrateur de l'histoire, alors que les dialogues des personnages sont dans des bulles.

Nous constatons qu'il n'est pas nécessaire de savoir lire pour apprécier de se faire raconter une histoire. Celles racontées possèdent autant de charme que celles lues.

*Johanne Gladu*

**Bertrand Gauthier**  
**ZUNIK DANS LE SPECTACLE**  
 Illustré par Daniel Sylvestre  
 Éd. La Courte Échelle, 1991,  
 24 pages, 7,95 \$.  
 À partir de 2 ans.

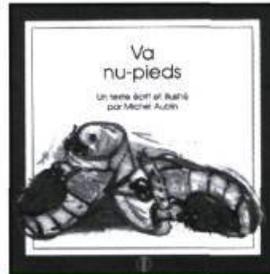
La maternelle est en fête. On y prépare un grand spectacle de théâtre. Tout le monde est nerveux. Les spectateurs, tous des adultes, attendent la levée du rideau avec impatience. Zunik, notre célèbre personnage, tient le rôle principal dans cette joyeuse histoire de l'abeille à la recherche du tournesol géant. Décor fragile, culbutes et excitation mettront vite Zunik en position embarrassante. Mais, grâce à la chanson



de l'abeille, notre protagoniste et tous ses ami(e)s réussiront quand même à apprécier leur première expérience de théâtre.

Dans une illustration toujours aussi générique en couleurs et en visages expressifs, *Zunik dans le spectacle* est un album vivant avec lequel on retrouve le plaisir de raconter. À quand le prochain?

*Christian Paré*  
 Le Livre Animé enr.



**Michel Aubin**  
**VA NU-PIEDS**  
 Illustré par Michel Aubin  
 Éd. Pierre Tisseyre,  
 collection Cœur de pomme, 1991,  
 24 pages, 5,95 \$.  
 2 à 6 ans

À la première lecture, cet album est mignon, sans plus. Les illustrations de l'auteur sont jolies et l'utilisation des couleurs vives, telles que les jaunes, les rouges, etc., accrocheront les yeux des jeunes enfants.

Mais en y regardant de plus près, on se rend compte qu'il y a tout un côté éducatif qui passe si bien, qu'on a tendance à ne pas en prendre conscience immédiatement.

En effet, quand on grandit, on cesse de porter des bottines. Comme les grands, on a une paire de chaussures différente pour chaque genre d'activités. Et on ne pratique pas ces activités nécessairement au même moment. Donc, notre petit personnage a sept paires de chaussures, une pour chaque jour de la semaine. Par exemple, le lundi, il porte des espadrilles pour courir ou, le vendredi, des sandales pour aller à la plage.

L'enfant peut donc apprendre à compter jusqu'à sept, ou apprendre les jours de la semaine, les bons mots (on parle bien d'espadrilles et non pas de «running

shoes»), tout en lui faisant prendre conscience des différents types de chaussures et de leur utilisation.

Avec cet album, on pourrait facilement inventer des jeux. Faire des devinettes, par exemple : Peut-on faire une autre activité que courir avec ses espadrilles? Peux-tu aller chercher tes sandales?

Bien que l'éditeur recommande cet album pour les 2 à 6 ans, je crois qu'il serait plus juste de l'offrir aux 2 à 4 ans. Les 5-6 ans pourraient le trouver trop jeune et être offusqués. On est parfois susceptible sur ses capacités à cet âge-là.

*Diane St-Aubin*  
 Bibliothécaire professionnelle



**Marie-France Lamoureux**  
**LE BALLON ROUGE**  
 Illustré par Marc Fortier  
 Éd. Pierre Tisseyre,  
 collection Cœur de pomme, 1991,  
 24 pages, 5,95 \$.  
 2 à 6 ans

Ce petit livre me laisse perplexe. Non qu'il soit désagréable. Il est même très bien écrit. On nous parle de Félix dont c'est l'anniversaire : il reçoit un ballon rouge en cadeau. L'histoire est simple et réaliste, il est question de possession. Posséder, ça apporte des joies, mais pas aussi grandes que lorsqu'on partage. Félix l'apprendra de bon cœur. Je ne crois pourtant pas que l'auteure ait voulu nous faire cette morale. Et je ne voudrais pas réduire l'histoire à cette simple expression. Alors, qu'est-ce qui m'arrête? C'est pourtant un livre dont j'ai apprécié tout de suite le format et la présentation. Je crois que je me suis laissée arrêter par les images. Les couleurs sont tristes, sombres, et véhiculent mal les sentiments exprimés dans l'histoire qui sont, somme toute, heureux. C'est un style d'illustration que je trouve agressif. L'illustrateur ne semble lui-même pas très à l'aise dans ce style.

J'exprime ici une opinion très personnelle et qui n'a pas fait l'unanimité autour de moi. Heureusement, car ce n'est pas un mauvais livre. D'ailleurs, les principaux intéressés n'y voient pas un empêchement à faire avec le livre ce que Félix fait avec son ballon rouge.

*Louise Vallée*



**Danielle Simard**  
**MICHA ET LA VISITE**  
Illustré par Danielle Simard  
Éd. Pierre Tisseyre,  
collection Cœur de pomme, 1991,  
24 pages, 5,95 \$.  
2 à 6 ans

Recevoir la visite; quel plaisir mais quelle préparation aussi! Qui n'a pas vécu l'après-midi de tension qui précède la réception.

Il faut laver, balayer, cuisiner. Tout doit être impeccable. Pour un enfant, cela signifie arrêter de respirer, de bouger, de jouer, de salir, de vivre, quoi!

Cet album décrit très bien ce que ressent l'enfant devant cette fébrilité incompréhensible pour lui. Il voudrait aider, participer. Mais la pression monte et un petit verre renversé devient vite une catastrophe. Le voilà puni pour une peccadille. Quelle injustice! La journée s'annonce longue et ennuyeuse.

Si le texte de cet album relate linéairement les incidents de la journée, c'est dans les illustrations que l'on comprend et ressent les situations, le stress, l'impatience, l'ennui... L'intérêt des dessins repose avant tout dans leur capacité de transmettre l'émotion, de refléter les sentiments des personnages. Je dois souligner ici cette complémentarité intéressante entre l'écrit et l'image.

Enfants et parents se reconnaîtront avec plaisir dans cette mise en scène réaliste.

*Diane Tremblay, bibliothécaire  
Bibliothèque Georges-Vanier  
Ville de Montréal*

**Marie-Hélène Jarry**  
**Isabelle Langevin**  
**QUAND LES FANTÔMES ME RÉVEILLEN...**  
Les éditions du Raton Laveur, 1991,  
24 pages, 7,95 \$.  
3 à 8 ans

«Je viens d'ouvrir les yeux. Il fait tout noir. Je ne les entends pas encore, mais je sais qu'ils sont là.» Qui? Mais les fantômes, voyons. Notre petite héroïne pourrait en dire long sur le sujet. Mais, heureusement, dans ces situations affolantes, maman n'est jamais très loin.

Un texte court, simple, sans ambages et qui décrit de façon convaincante une situation familière où la peur du noir peut faire imaginer le pire. Un thème qui, certes, tou-



chera les tout-petits ou les enfants plus âgés, car qui est vraiment à l'abri de la peur? Du reste, notre héroïne sera à même de découvrir que sa mère aussi peut à l'occasion être effrayée.

Dans cet album où l'on démystifie la peur, rien de sorcier ou de magique, mais les amateurs d'émotions fortes resteront peut-être un peu sur leur appétit.

Les illustrations, très belles sur le plan technique, ajoutent une note de chaleur tout en reflétant l'atmosphère du récit et l'univers intérieur des personnages.

Un album accrocheur pour les adeptes d'histoires à frissons ou pour ceux qui veulent en finir avec la peur du noir ou des fantômes.

*Élaine Sauvé*

*Bibliothèque municipale de Saint-Laurent*



**Dominique Jolin**  
**AU CINÉMA AVEC PAPA**  
Illustré par Dominique Jolin  
Les éditions du Raton Laveur, 1991,  
24 pages, 7,95 \$.  
3 à 8 ans

Imaginez un papa impassible, mais pas un peu : beaucoup! Il amène sa petite fille au cinéma et c'est la succession de bêtises, rythmées, amusantes et terriblement vraisemblables.

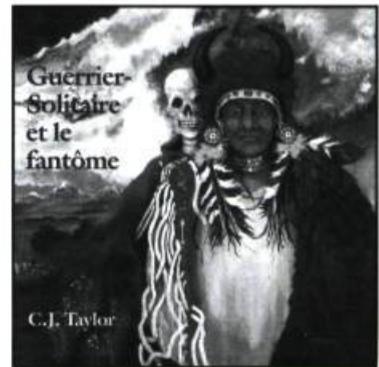
La petite fille laisse tomber sa mitaine dans l'escalier et nous raconte avec beaucoup d'innocence «qu'ils ont pris l'escalier roulant deux fois, pour faire plaisir à son père qui adore ça!»... Ils ont acheté du popcorn et «quand son popcorn est tombé, son père a absolument voulu qu'elle prenne le sien»... Ils étaient à peine installés qu'un gros monsieur est venu s'asseoir juste devant elle, mais «heureusement, il y avait des fauteuils vides tout en avant», vous savez là où les adultes attrapent le torticolis! Et il en reste...

Les illustrations sont drôles et les bêtises de la petite fille font rigoler les enfants. Les parents ont vaguement l'impression d'avoir

déjà vécu quelque chose de semblable. Le texte est très simple, tout à fait à la portée des enfants. Les illustrations, en plus d'être pleines d'humour, sont complémentaires au texte et prennent en charge une partie de l'histoire. Cette structure interactive entre le texte et les illustrations est intéressante parce qu'elle apporte un concept de lecture différent. C'est un livre qu'on lit, qu'on regarde et qu'on raconte.

Vous pouvez aussi en profiter pour rire avec les enfants des situations drôles et absurdes qu'ils vous font vivre et expliquer, dans ce climat de détente, vos réactions parfois un peu... vives!

*Dominique Guy*



**C. J. Taylor**  
**GUERRIER-SOLITAIRE ET LE FANTÔME**  
Traduit par Michèle Boileau  
Illustré par l'auteure  
Éd. Livres Toundra,  
collection Grandir, 1991,  
24 pages, 12,95 \$.  
À partir de 8 ans.

*Guerrier-Solitaire et le fantôme* est le deuxième titre publié par cette artiste-peintre mohawk. *Deux plumes et la solitude disparue*, une légende abénaquise décrivant les origines du feu et du maïs, a remporté un grand succès. Quant à *Guerrier-Solitaire*, on y retrouve une leçon de courage et d'endurance. Cette légende arapaho raconte l'histoire d'un groupe de chasseurs qui partent pour les lointaines montagnes. En route, Guerrier-Solitaire se blesse et les chasseurs décident de poursuivre leur chemin en prenant soin de lui assurer un abri.

Il doit combattre seul, la faim, le froid, le désespoir et l'apparition d'un fantôme squelettique. Plus tard, il apprendra que le reste du groupe n'a jamais pu rejoindre le village. Il reviendra, soutenu par le squelette, chez lui où il deviendra le chef de sa tribu.

L'écriture est simple et la typographie aérée, ce qui facilite la lecture des débutants. Les peintures accompagnant le texte sont très riches et complètent bien celui-ci. La présentation matérielle est très soignée et beaucoup de compléments d'informa-

tion se retrouvent au dos ou à la fin du texte. Ceci nous aide à comprendre la légende.

Les légendes sont toujours des thèmes très intéressants pour les activités en classe.

*Hélène Larouche*  
Bibliothécaire

**Guylaine Lacasse**  
**JOUPILOU, NINETTE ET LA PETITE FLEUR TROUVÉE**  
Illustré par l'auteure  
Éd. du Vermillon, 1990,  
24 pages.

Ce conte fait partie d'une trousse de matériel scolaire pour différentes matières : musique, prélecture, préécriture, sciences, bricolage. Il peut s'accompagner d'une cassette et de marionnettes. Ce genre de matériel est habituellement très prisé parce qu'interdisciplinaire.

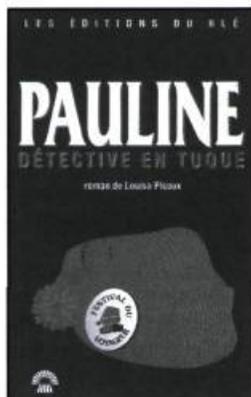
Cependant, je doute que tous aimeront l'intrigue mélodramatique de l'album. Une petite fleur triste est trouvée en bordure de la route par un chat-tigre nommé Joupilou, qui la donne à son amie Ninette. Celle-ci place la fleur dans un vase de la maison mais, s'apercevant qu'elle s'ennuie, ne tarde pas à la transplanter dans la nature, où elle trouve enfin le vrai bonheur. Ce conte gagnerait sûrement à être animé par de la musique, par des marionnettes et par une narration très soutenue par une voix puisque les dialogues comportent des onomatopées et des intonations émotionnelles (tristesse, ennui, joie...).

Les illustrations pourraient jouer un rôle important, l'album s'adressant à des enfants de maternelle; malheureusement, leur qualité laisse à désirer, surtout à cause des couleurs trop peu nuancées et du manque de précision dans les détails (vêtements, chevelure, fleurs, etc.).

Les personnages sont certes sympathiques et pleins de bonnes intentions envers la petite fleur (aucun nom ne lui est donné, même si elle est un personnage à part entière), mais l'idée principale qui, selon moi, est le respect des plus petites choses de la nature (fleurs, papillons, champignons...) aurait pu être davantage exploitée en présentant une certaine actualité écologique.

*Francine Lacoste*  
Commission scolaire de Sainte-Croix

## ROMANS



**Louisa Picoux**  
**PAULINE DÉTECTIVE EN TUQUE**  
Illustré par Hubert Pantel  
Éd. du Blé, 1990,  
90 pages.  
7 à 9 ans

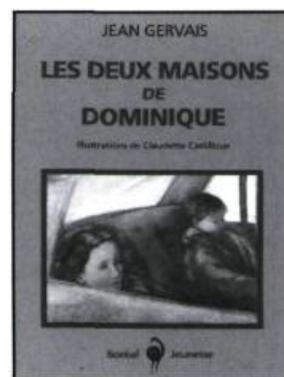
Pauline, douze ans, a beaucoup d'imagination et tout autant d'audace. En l'absence des voisins partis en Floride, elle est intriguée par les allées et venues mystérieuses d'un homme dont l'allure est louche, et entraîne sa copine Rachel dans un guet qui deviendra vite guet-apens pour découvrir finalement que «L'diable» (p. 47) est tout bonnement un vague cousin du propriétaire venu de l'Amazonie et allant en Alberta pour participer à un concours de tir. Le propriétaire envoie confirmation du fait avec un peu de retard. Il avait oublié ce détail.

Ce livre est un premier roman d'une auteure franco-manitobaine. L'intérêt est mince. L'intrigue est quelquefois incohérente et la finale vraiment impardonnable; il paraît difficile de laisser sa maison aux bons soins de son voisin et d'oublier de l'informer que quelqu'un l'habitera un certain temps. L'épisode de la visite au vieil oncle au foyer donne l'occasion d'une leçon sur les Voyageurs (p. 38-45) et le récit se situe à l'époque du festival des Voyageurs, ce qui crée une ambiance agréable.

L'écriture paraît occasionnellement incertaine. Les niveaux de langue sont quelquefois entremêlés entre le narrateur et les personnages. Ce qui agace le plus, c'est la constance à ne pas utiliser la négation : «Il est pas si effrayant.» (p. 37)

Trente pages de photographies en noir et blanc sont intercalées. C'est la seule façon de pouvoir se faire une idée de ce qu'elles représentent car aucune ne comporte de légende; cependant, elles font bien corps avec le texte.

*Rachel Boisvert, bibl. prof.*  
Conseillère, B.M.E.



**Jean Gervais**  
**LES DEUX MAISONS DE DOMINIQUE**  
Illustré par Claudette Castilloux  
Éd. du Boréal,  
collection Boréal Jeunesse, 1991,  
42 pages, 8,95 \$.  
10-13 ans

*Les deux maisons de Dominique* ou le guide du parfait petit parent séparé...

Quelques lectures plus tard, je ne sais toujours pas si le livre s'adresse aux adultes, qui ont à peu près une chance sur deux de se séparer selon l'auteur, ou aux enfants, qui ont à peu près cinquante pour cent de chance de se retrouver dans la même situation. Pourtant les données de catalogage avant publication indiquent qu'il s'agit d'un livre destiné aux jeunes de 10 à 13 ans, et non à leurs parents... Je ne sais pas, entre autres parce que le livre renferme – de façon implicite bien entendu – plusieurs commandements à l'intention des parents : «En ce qui concerne leur père ou mère, nul doute tu ne sèmeras dans l'esprit de tes enfants! Ton ex tu ne dénigreras point devant les enfants! L'amour pour leur autre parent tu respecteras!» Et patati! Et patata! Et la littérature dans tout ça?

Quelques lectures plus tard, je ne sais toujours pas s'il s'agit d'un documentaire ou d'une œuvre de fiction. Pourtant la quatrième page de couverture annonce une histoire pour enfants suivie d'un mot aux parents. Malheureusement le texte du livre reste beaucoup trop collé à la réalité, ne dépasse jamais les limites du sujet-verbe-complément, et les illustrations restent beaucoup trop collées au texte. Est-ce qu'on tourne en rond?

Pour tout vous dire, j'ai éprouvé bien peu de plaisir à lire ce petit livre qui se présente sous forme de tableaux. J'aurais bien aimé que chacun de ces tableaux m'emplisse d'un sentiment quelconque, me transmette une émotion, m'inspire quoi que ce soit, mais...

À court de plaisir donc, je me suis tournée vers lan qui a deux maisons. As-tu aimé ça? Moyen... Le recommanderais-tu aux enfants de ta classe? Bof...

*Lynn Lapostolle*